TRIANGULAID©

Le geste naturel

Bill Owens

Bill Owens

Le geste naturel

© TRIANGULAID
Triangulaid Golf Center,
26 bis rue des Peupliers
92100 Boulogne Billancourt
www.triangulaid.com
www.golfeducatif.org

GOLF Le Geste Naturel TRIANGULAID©

C’est en 1991 que Bill Owens, professionnel de golf Gallois, arrive en France. Quelques mois plus tard, comme un EUREKA, il découvre sa méthode Triangulaid. Basée sur les sensations, l’équilibre et la coordination, cette approche permet, à toutes et à tous, de libérer leur Swing Naturel et donc de pouvoir jouer au golf très rapidement.

Je rencontre Bill pour la première fois en 1993. En 1995 je décide de quitter mon poste de Directeur du Développement du groupe Bistro Romain pour me lancer dans le Golf professionnel.
Alors que je raconte à Bill que je souhaite devenir Pro de Golf, il m’invite à comprendre son projet socio-éducatif basé sur l’Education citoyenne et Environnementale.
Soudain, fasciné par ses propos ultra pragmatiques, je réalise que le Golf (ma passion de toujours) pourrait devenir le moyen pour développer les solutions qui nous manquent tant !

En effet, c’est un des meilleurs vecteurs d’Education morale et civique (comme tous les sports me diriez-vous !…), à la différence près, que ce n’est pas un sport mais un JEU rempli de valeurs et de vertus. De ce fait, il s’adresse à tout le monde et pas seulement aux sportifs !

D’ailleurs, le Golf est probablement le jeu de tous les sportifs…

Remettre le Jeu dans notre quotidien me paraît aujourd’hui essentiel.

Jouer pour réapprendre des règles, jouer pour ne plus se battre, jouer pour recréer un lien social entre les différents types d’individus. Redéfinir la règle du « JE »(U) en utilisant une pratique individuelle qui va forcément dynamiser le collectif.

Depuis 1997, date à laquelle cette ouvrage a été écrit, beaucoup de choses se sont passées. Le projet s’appelle « Golf Éducatif » et ce n’est plus un projet. En effet, dans le cadre scolaire de 18 villes, aujourd’hui ce sont des centaines d’enfants par semaine qui jouent à s’éduquer, qui replantent des arbres sur des friches et des jachères, qui sont fiers de leurs actes et qui, pour certains déjà, obtiennent un emploi dans ce nouvel environnement.
Je suis sûr que la petite histoire que vous allez lire vous apportera un regard différent sur ce Jeu et vous donnera aussi l’envie de le partager avec le plus grand nombre.

Alors, on va jouer ?
Et pourquoi pas au Golf…

Stéphane Bachoz
European Tour Golf Coach

Une journée encore et je serai sur la route. J'ai tellement entendu parler de ce nouveau style d'enseignement, que je savais qu'un jour ou l'autre j'allais l'essayer. Mes amis, qui ont déjà participé à un stage, jouent mieux depuis. Cela me rend fou de voir leur plaisir et leur façon de jouer, et même si je leur ai déjà proposé plusieurs verres, ils n'ont pas voulu me donner d'informations concernant le « *Triangle* », sûrement pour que je ne joue pas mieux qu'eux. Vingt-quatre heures encore. J'ai réservé il y a quatre semaines. Quatre semaines de galère. Chaque week-end ils m'ont battu. Pris par mon travail, c'est seulement maintenant, demain, que j'aurai la possibilité de faire mon stage. Gilles, un de mes potes, m'a dit que le premier jour ça serait pénible, mais que si je tiens la route durant ces deux jours, ma vie, comme celle de mes amis, va changer radicalement. Quelle grosse connerie, mais, par contre, ils sont en train de jouer beaucoup mieux que moi. Patrick a un air totalement décontracté, sa femme a même commencé à jouer, Thierry a gagné toutes les compétitions depuis le début de l'année. Il faut absolument que j'aille à ce stage.

J'avais réservé une chambre dans un hôtel local, grâce à Anne-Cécile, la réceptionniste du golf. Tout était préparé. J'allais arriver vendredi soir, et j'avais décidé de lire quelques articles de presse sur Bill (grâce à mes relations dans les médias), pour me faire une idée du personnage. Ainsi je pourrai retourner auprès de mes amis le week-end suivant, prêt à les battre grâce à mon nouveau geste naturel. Certes, Thierry joue très bien pour le moment,

mais mon petit jeu est beaucoup plus fort que celui dès deux autres. Il faut donc absolument que je redresse la situation, au moins entre eux et moi. Bill a seulement deux jours disponibles !

Depuis trois ans, j'ai essayé de jouer à ce sport de con. Pas une seule fois je n'ai joué mon handicap, sauf quand Gilles a gentiment changé, ou plutôt déguisé, le 12 que j'ai scoré sur le seizième trou par un 7, et ceci afin que je réussisse un handicap. *Well*, merde, tout le monde fait la même chose, oui ou non ?
Surtout quand tu as vraiment besoin d'un handicap pour jouer dans les compétitions, et j'adore ça, même si je n'arrive pas encore à m'améliorer. Bill a seulement deux jours ! On a commencé à jouer ensemble : Gilles, Patrick, Thierry et moi. Ces trois emmerdeurs ont pris leur stage au début de l'année et maintenant Gilles joue 26, Patrick 24 et Thierry, ce con, 16. Je suis toujours 35 et chaque fois que j'arrive au practice ils sont là, en train de s'amuser, en train de toucher les balles comme s'ils étaient sur une autre planète. Pourquoi j'avais ce travail de merde cet hiver, quand ils sont partis pour leur stage ensemble ? Moi, j'étais au Sénégal avec un diplomate, à parler de tout et de rien. Je ne me souviens même pas de son nom.
Bill a seulement deux jours ! J'ai dit au revoir à ma femme, j'ai traversé Paris et je suis arrivé à l'hôtel.
Dix-neuf heures, seulement trois heures d'embouteillage (quel bordel sur la route !), je vais manger tôt, nettoyer mes chaussures et poursuivre la lecture des articles sur

Bill, lui qui va sauver ma carrière golfique. Mes potes m'ont dit qu'il ne fallait pas que j'écoute trop son discours sur l'avenir, sinon je vais me présenter comme Président !
Mais ça, c'était la dernière chose que j'avais en tête. En attendant, j'ai terminé mon verre de bordeaux et je suis monté dans ma chambre. Ce week-end, c'est sérieux, plus d'alcool pour moi.

Bill habite en France depuis le début 1991, comme m'en informe le magazine de golf. Apparemment, il a eu un « eurêka » sur un practice et, depuis ce jour-là, il a essayé de donner le « *Triangle* » à tout le monde. Encore ce mot ! Peut-être va-t-on aux Bermudes pendant le stage, ou quelque chose comme ça !
Il est venu pour donner des stages aux Hollandais avec un contrat de neuf mois. Caché dans un petit golf dans le Perche, il n'a pas eu de succès pour proposer son style d'enseignement aux magazines de golf, sauf un qui titrait, en mai 1992 : « *Le Pro invente le Triangle* ». Il est resté sur ce golf jusqu'à la fin 1992, et il a déménagé dans un autre club plus près de Paris, en novembre. Comme la plupart des golfs construits à la fin des années 80, celui-là n'est pas une exception. Pas assez de membres, pas assez de passage ni de green fees, enfin tu connais l'histoire !
Il a fait un film pendant le temps qu'il était là-bas, mais, à part les membres du club, personne n'a voulu le regarder, personne n'a voulu accepter qu'il ait, semble-t-il, trouvé le moyen de donner à chacun son geste naturel, c'est-à-dire comme si l'on marchait. Les gens au pouvoir lui ont

dit que ce n'était pas possible, et que le geste de golf c'était quelque chose de technique et difficile à maîtriser. J'essaierai de voir ce film, mais « mes amis », qui s'étaient déjà procuré la cassette, n'ont pas voulu me laisser la regarder. Ils m'ont convaincu que, de toute façon, il valait mieux faire le stage d'abord, et regarder le film ensuite. Sans problème. Je vais m'acheter une cassette pendant le stage pour l'utiliser après. Ce week-end, ce ne sera pas les vacances pour moi. Je suis là pour me concentrer et battre mes ennemis dès mon retour !

Bill a quitté ce golf au début de 1995, après plusieurs changements de patron, pour les Pays-Bas, où il a essayé sans succès de promouvoir sa méthode. De retour en France à l'été, il a commencé à donner des stages un peu partout, et, depuis peu, les gens parlent de plus en plus de son style. J'en ai forcément entendu parler grâce aux gens de notre club, qui ont pris une leçon avec lui, et je suis là maintenant, prêt à découvrir un beau geste naturel comme celui des professionnels. Merde, si Gilles en est capable, j'en suis bien évidemment capable moi aussi !

Je me suis réveillé en pleine forme. J'ai pris mes affaires et je suis parti pour le club, où Pierre, l'assistant de Bill, m'a accueilli et m'a présenté aux autres stagiaires, le tout autour d'un café et de croissants chauds.

Ensemble nous allons rentrer dans la salle de séminaire avec une vue splendide sur le dix-huitième trou et le

green où plusieurs golfeurs sont en train de s'entraîner avant de commencer leur parcours. Sur le premier tee il y a une vingtaine de personnes qui attendent leur départ. De caractère très British, le clubhouse est charmant et chaleureux.

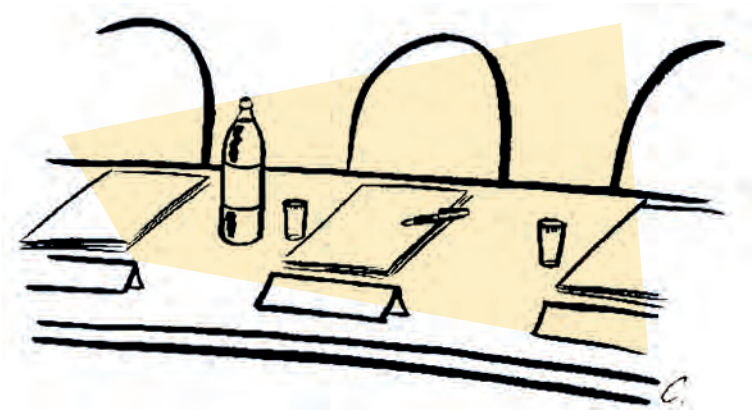
Anne-Cécile m'a dit que, la première journée, le stage commence vers 9 heures, mais, avec dix-huit personnes dans le groupe, on a besoin d'attendre jusqu'à 9h 20 que tout le monde soit arrivé. Bill a dit, avec son humour britannique, que la dernière personne arrivée devrait payer à boire à tout le groupe à l'heure du déjeuner, ce qui a été bien perçu par Florence, la Parisienne du groupe, qui a probablement l'habitude d'arriver en retard.

Triangulaid commence à être connu non seulement en France, mais ailleurs aussi. Notre groupe a un véritable parfum international. Pierre fait la présentation du programme des deux jours de stage. Il demande à chacun de se présenter, d'annoncer d'où il vient, et de raconter une petite histoire sur son jeu. Bill a compris très vite qu'il

a besoin de parler en anglais et en français, mais j'ai l'impression que cela ne lui posera aucun problème. Même si son français n'est pas parfait, il a l'air très à l'aise dans sa façon de s'exprimer. Forcément, ce n'est pas la première fois qu'il fait ce travail !

Je me suis présenté dans le groupe en racontant mon anecdote avec mes trois amis, leur amélioration et ma frustration, c'était très amusant. Pierre n'a pas oublié (qui pourrait ?!) les trois mousquetaires, mais Bill a un problème pour se rappeler les noms. Par contre, il nous a dit qu'il était capable de se souvenir des visages et des gestes de ses élèves. Son introduction personnelle nous fait très vite comprendre qu'il n'est pas là pour nos noms, mais surtout pour que nous découvrions notre geste naturel. Je peux vivre avec ça. La seule chose pour moi, c'est de découvrir le même style que mes potes et d'arriver à toucher des balles avec autant de régularité qu'eux. Comme Gilles, il nous a répété qu'il fallait se donner deux jours pour réussir, sinon, autant partir tout de suite. Personne n'a bougé ! Nous sommes tous à notre place autour de la table. Papier et stylo, bouteille d'eau, verre. Les fumeurs ensemble, tout va bien. Malgré le soleil qui nous attend dehors et une météo annoncée favorable pour le weekend, Bill pense qu'il va pleuvoir demain matin. Mais ce n'est pas ça qui va me gêner, car j'ai mis mon pantalon de pluie et un parapluie dans mon sac.

Nous sommes partis pour le practice à 11h30 seulement !



Durant les deux heures que nous avons passées dans la salle, Bill nous a expliqué comment faire pour trouver le geste naturel, et comment depuis plus de six ans et demi il essaie de faire connaître **Triangulaid**. Il a d'ailleurs ajouté que ce n'est pas facile pour lui, car d'une part il n'est pas français, et d'autre part le golf n'est pas encore aussi bien accepté ici que dans d'autres pays. J'ai bien compris ce qu'il voulait dire, puisque le club auquel j'appartiens est en difficulté et qu'il faudrait lui trouver rapidement de nouveaux membres. Visiblement fatigué de la réaction des gens, et après avoir pendant des années essayé de se faire comprendre, notre groupe est l'un des derniers avant que Bill ne parte vers un autre pays, qui se propose de l'aider à développer **Triangulaid**.
Heureusement, j'ai fait ma réservation à temps. J'ai même eu un petit sourire lorsque j'ai imaginé tous les autres golfeurs qui vont avoir besoin de payer très cher leur déplacement à l'étranger pour Bill.
Nous sommes tous montés dans la salle de séminaire avec

notre fer 6 à la main. J'ai couru vers mon stylo dès l'instant où j'ai aperçu les autres stagiaires appliqués à écrire alors que le discours sur la prise de « *grip* » avait commencé. Je ne veux rien rater, et mon travail m'a préparé à regarder et écrire en même temps. J'ai peur pour ma nouvelle série de clubs qui se trouvent à l'extérieur du clubhouse, mais Pierre m'a convaincu, enfin presque, qu'ils sont en sécurité dehors et que tous les autres stagiaires vont en faire de même. Je me suis dit quand même que si nous remontons demain matin, j'irai avec mon sac !

On verra.

Sauf pour une ou deux personnes qui, évidemment, ont trouvé difficile de positionner les mains sur le club (malgré le temps que Bill et Pierre ont passé avec eux !), pour le reste, même moi, j'ai accepté les explications relatives au grip.
C'est plus facile que je ne l'avais imaginé. Rester debout m'a beaucoup aidé pour apprécier les sensations dans les orteils, comme ils nous l'ont suggéré, surtout pour quelqu'un qui passe la plupart de son temps les fesses attachées sur le siège de sa voiture. J'ai quand même plus d'équilibre dans cette zone de mon anatomie, comme le dit souvent ma femme, surtout lorsque nous sommes en maillot sur la plage ! C'est d'ailleurs de sa faute à elle si j'ai commencé à jouer à ce sport stupide, ou plutôt devrais-je dire « jeu », à la manière de Bill.
D'après lui, cette confusion serait une des origines de son manque de popularité en France. Il est vrai que si les gens parlaient du golf comme d'un « jeu », il y aurait sûrement davantage de « joueurs » de golf. Assez logique !

Comme il nous l'a été demandé, j'ai pris le manche dans la main droite sans aucune tension de nulle part et ensuite je me suis préparé pour placer ma main gauche correctement sur le grip. En gardant la tête de club au niveau des yeux avec l'arête du club vertical (1), sans toucher le bout du grip, j'ai coordonné facilement le dos de ma main gauche avec l'ouverture de la face du club (2). Raisonnable,

aussi, de sentir mon pouce et mon index au même niveau sur le grip (3), car cela provoque moins de tension dans l'avant-bras gauche. Bill ajoute que le premier défaut en golf, c'est quand le pouce gauche (pour les droitiers) vient descendre sur le grip plus bas que l'index (4). Le petit espace créé entre l'index et le majeur de la main gauche, c'est là où j'ai toujours placé le petit doigt de ma main droite (5), avec le grip dans le bout des doigts de la main droite (6). Il est aussi facile de cacher mon pouce gauche avec la paume de la main droite et de créer ainsi un « V » entre le pouce et l'index de la main droite dirigé vers le menton (7). J'ai pensé un instant que c'est ça le « *Triangle* » dont tout le monde parle. Mais en écoutant les mots de Pierre, j'ai très vite compris que l'explication du « *Triangle* », ce serait pour demain.

Ce grip et toutes ces explications sont faciles à comprendre, mais c'est insuffisant en ce qui concerne la pression qu'il faut utiliser.

2

3

4

Alors Bill et Pierre se sont promenés dans le groupe, en imprimant un rythme très doux sur la tête de club afin de nous faire sentir qu'il n'y avait aucune tension des bras et des épaules, et encore moins au niveau de l'expression du visage. Totale décontraction. Pour que la tête de club prenne de la responsabilité, il ne faut surtout pas tenir le club, mais c'est lui qui nous tient. Et cela nous a été sans cesse répété. Le club est une extension de nos bras et il faut arriver à sentir ses orteils, le grip et la tête de club, rien d'autre ! Ils nous ont également expliqué que, si l'on veut apprécier la puissance du matériel, il faut que l'on prenne les mêmes attitudes que lorsque l'on marche. « *Ne regardez pas par terre, pas dans le ciel, mais directement devant vous.* » Bill regarde plusieurs personnes du groupe, et nous sommes « *morts de rire* » lorsqu'il nous dit qu'en habitant Paris, il est de temps en temps obligé de regarder par terre, si non il marcherait

5

6

7

obligatoirement dans la merde ! D'ailleurs, justement la semaine dernière, je marchais sur les Champs-Elysées et… mais ceci est une autre histoire.

Nous avons fait et refait la position du grip. J'ai même eu l'impression d'être le premier à me sentir bien dans cette position, avec cette pression légère, car ni Bill, ni Pierre ne m'ont regardé, pas besoin de rectifier la position de mon club dans les mains.
C'est parti ! Avant même que j'aie eu le temps de discuter, ils m'ont présenté face au groupe comme exemple du grip parfait. Et que quelqu'un essaie de m'enlever mes mains, maintenant ! Nous sommes ensuite partis au practice. J'ai eu un peu de difficulté à descendre les escaliers en gardant mon club dans les mains, mais lorsque j'ai vu mon chariot, mon sac et ma série de clubs, je me suis un peu décontracté. J'ai alors rentré mon club dans mon sac et je me suis préparé pour les prochains ordres de Pierre.
« *Tu n'as besoin que d'un club, laisse tous les autres ici* », me dit Pierre. Quoi ? Laisser mes clubs là, tout seul, toute la matinée ? Par contre, avec dix-huit séries de clubs, même si quelques-unes sont des demi-séries à louer, la plupart de notre équipe a du matériel de pro. J'ai caché aussi bien que j'ai pu mon chariot derrière les autres, en espérant que, s'il devait y avoir des disparitions, d'autres clubs attireraient l'attention, plutôt que les miens. J'ai rattrapé le groupe en route vers le practice, et je suis en train de refaire mon grip que j'ai perdu dans toute cette confusion.
Au practice, tout est prêt. Les balles toutes propres, chacun à sa place, tout le monde est à l'écoute des conseils à venir. A ma gauche, j'ai Peter, un ecclésiastique, qui, sans doute, va avoir du mal à jouer le dimanche, et à ma droite, Florence. Si c'est elle qui doit payer à midi, il vaut peut-être mieux faire connaissance ! Bill nous a demandé de laisser les balles sur le tapis et de le rejoindre sur le terrain de practice. « *La position finish est mille fois plus importante que votre geste* », dit Bill, et il nous demande de reprendre la position que nous avions à l'intérieur, en

se mettant tout de suite au finish, sans faire le geste (8). Plusieurs personnes ont mis plus de dix minutes avant de retourner à une position suffisamment confortable qui puisse nous permettre de rester ainsi toute la journée. C'est tout! Grip et finish, grip et finish. Nous les droitiers, nous avons besoin de laisser le manche posé sur l'épaule gauche au finish en mettant tout notre équilibre sur ce même côté. Quelques-uns parmi nous ont la nécessité de laisser leur pied gauche très ouvert afin de trouver un bon équilibre à la position finish. Le mien est aux alentours de 45° d'ouverture pour compenser le manque de souplesse (9). La position est confortable. Grip et finish, grip et finish. J'ai une petite tendance à lâcher mon grip avant la fin, et c'est à ce moment-là que Pierre me dit qu'il me faut faire très attention, sinon les problèmes peuvent commencer. «*Il faut garder la même pression, toute légère, du début à la fin*», dit Bill. Si je lâche à la fin, c'est parce que je serre trop fort pendant l'impact. Il faut que je fasse gaffe. Je vais travailler là-dessus, ne t'inquiète pas. Garder la même pression, je me répète ça dans ma tête, mais à chaque fois je lâche un tout petit peu. Je vais y arriver.

«*Gardez la position finish pendant sept secondes, parce que c'est la durée de vol de votre balle*», a dit Bill. Sept secondes! C'est une éternité! Ma plus longue balle est restée en l'air pendant une durée de cinq secondes. Ça, c'était lors de mes vacances l'année dernière, alors que je jouais à côté de la mer, et que ma balle est tombée d'une falaise...

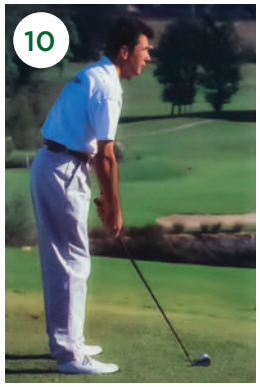
«*Sept secondes, que tu touches ou ne touches pas la balle, sept secondes*», comme il nous l'a déjà répété à l'intérieur, le rythme de notre geste correspondant à notre façon de marcher. Apparemment je ne peux plus adapter mes habitudes de monter lentement et de frapper comme une bête.

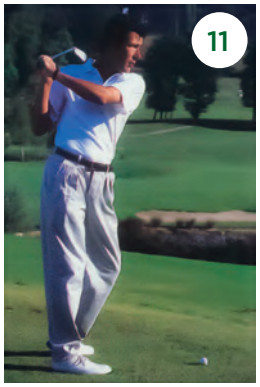
Après quelques gestes, il m'a fait comprendre que le tempo de mon mouvement est peut-être dû à ma démarche saccadée, réflexion que j'ai très vite fait de caractériser comme une touche d'humour britannique. Je vais y arriver. Il faut que j'évite de penser à

mon geste, c'est tout. Le reste du groupe s'essaie à développer le mouvement naturel, en particulier ceux qui n'ont pas besoin de jeter un coup d'œil furtif sur la balle de peur de prendre un camion plein d'escalopes !
« *Regarde devant toi* », m'a demandé Bill, mais j'ai toujours peur de frapper trop fort la terre, après l'accident avec un de mes anciens clubs, sur un tapis en ciment, il y a deux ans. A part Florence et moi, l'ensemble du groupe a réussi ce geste naturel, fluide, élégant, avec une position de rêve au finish.
« *Maintenant la partie la plus difficile !* », annonce Bill.

C'est dingue, quand même, ce qu'une petite balle blanche tout en caoutchouc peut changer les choses.

Ça provoque une telle douleur. Depuis les trois dernières années où j'ai joué (si l'on peut appeler ça jouer) au golf, j'ai toujours entendu dire, avec une certaine logique, de regarder la balle et maintenant je dois sans arrêt me dire qu'il ne faut pas la regarder. Quelle confusion ! Les autres l'ont compris, alors pourquoi pas moi ?
Oh, et Florence, elle aussi a des problèmes !
On regarde tous Bill et Pierre nous faire une démonstration. Ils nous expliquent qu'il faut écouter le bruit que nous provoquons en frappant la balle avec la tête du club, et surtout ne pas regarder la balle, sans fermer les yeux, mais regarder devant soi lorsque l'on est à l'adresse. (10). « *Continuez à regarder devant vous lorsque vous faites votre backs-swing* (11). *Ne regardez pas en arrière et laissez vos yeux et votre tête tourner naturellement vers l'avant grâce à la force centrifuge de la tête de club. Même si le club ne touche pas la balle, vous devez maintenir votre position finish pendant sept secondes* (12) » dit Bill.





C'est facile pour lui de dire ça, mais moi j'ai plutôt envie de frapper la balle. Je n'arrive pas à la toucher sans la regarder, je suis probablement à 50 centimètres au moins de la balle sans jamais la toucher. Pierre me demande de reculer de dix centimètres par rapport à la balle, et voilà elle est partie. Il dit que c'est mon club qui a touché la balle, moi je ne l'ai pas vu, mais lui oui ?!

Le bruit créé par les clubs sur les balles donne l'impression d'être sur un champ de tir militaire… exception faite pour Florence et moi. Bien sûr il nous est arrivé d'en réussir une ou deux, mais la coordination n'est pas notre atout majeur. Michel-Ange, trois tapis derrière moi, est en train de s'éclater, plusieurs personnes se sont arrêtées pour le regarder. Toutes ses balles étaient parfaites. Pourquoi les Noirs ont-ils plus de rythme que nous les Blancs ?

Ça m'intrigue.

Nous avons continué encore dix minutes. Bill et Pierre nous ont demandé de nous regrouper et de nous décontracter un peu. Ils nous ont expliqué la position qu'il faut avoir à l'adresse pour tous les fers entre le « *pitching wedge* » et le « *fer 5* », la position de la balle, pour les droitiers à l'intérieur du genou droit ! (13).

13

Ça, c'est nouveau pour moi. J'ai toujours joué avec la balle en face de l'intérieur de mon talon gauche. C'est probablement pour cette raison qu'ils ont utilisé les trous à droite des tapis !

Le coup de golf qu'ils sont en train de nous expliquer, c'est le « *draw* » naturel.

Ça va être moins facile que ce que je pensais au début, surtout depuis ma grande démonstration dans la salle. Depuis, j'ai fait de grands pas vers l'arrière. Quelle galère ! Seulement, comme je suis simplement capable de jouer en slice, je reste assez sceptique. Tout en regardant la balle, ils nous ont conseillé de calculer, comme les sauteurs, une distante de cinq pas derrière la balle tout en restant dans l'alignement « *balle – objectif* ». Il nous faut reprendre le grip que nous avions à l'intérieur, et marcher vers la balle, juste en regardant la balle. Pied droit, pied gauche, pied droit, pied gauche et présentation de la tête de club au même moment que nous présentons le pied droit (14). Dès mes premiers pas, je trouve que mon allure est saccadée, Florence trouve cela plutôt marrant.

Michel-Ange a des problèmes. Il n'est pas le seul, d'ailleurs. Il semble que les gens qui touchent bien la balle sans la regarder éprouvent une certaine difficulté dès qu'ils doivent la regarder, et vice-versa… Michel-Ange a donc décidé de continuer sans regarder la balle, alors que Florence et moi commençons à nous exercer le long du practice. Quelques balles plus tard, nous sommes retournés au clubhouse, dans un esprit très décontracté. Le caractère de Michel-Ange commence à ressortir. Tout le monde commence à discuter, content du travail de ce matin. Pour ma part, je n'ai toujours pas lâché mon grip.

Deux tables nous ont été réservées pour le déjeuner, et je me suis retrouvé à côté de ma partenaire du week-end (qui n'a pas eu à payer les boissons !). Claude et Paule, le couple du groupe, sont en face de moi, et Pierre s'est mis en bout de table. Boris discute avec Jennifer, l'Américaine du groupe. Bill est sur l'autre table avec Michel-Ange et quelques autres personnes. C'est à ce moment-là que j'ai demandé à Pierre pourquoi tout le monde parle des idées que Bill a pour l'avenir. Je dis à Pierre que l'idée de faire jouer

tout le monde au golf ne me choque pas du tout. Par contre, lorsque Pierre insiste sur «*Tout le monde*» avec un «T» majuscule, ça ma vraiment interloqué…

Nous avons besoin d'une centaine de membres seulement pour que notre club puisse survivre? Plus que ça, on va avoir besoin d'un service d'ordre pour garder le contrôle. «*Ça c'est l'idée*», dit Pierre. «*Bill aura très prochainement la possibilité de présenter ses arguments. Il sera alors certain que lorsque tu rentreras, tu inscriras très rapidement tes amis comme membres de ton club, car très prochainement il sera trop tard pour trouver des places.*» Ce discours a éveillé ma curiosité.

Ce soir j'inviterai Bill à prendre l'apéritif afin qu'il m'explique pourquoi il souhaite faire jouer tout le monde au golf. Une atmosphère très conviviale s'est installée autour de la table, surtout lorsque le vin a été servi. Après le premier verre de vin, Jennifer, qui se trouve à ma droite, présente un air assez décontracté. J'ai compris pourquoi elle s'est mise à toucher de belles balles l'après-midi. Une heure et demie plus tard, on a remonté les escaliers en direction de la salle de séminaire, et nous avons retrouvé nos places. Commence le discours de l'après-midi. «*Jusqu'au moment où vous n'aurez pas la régularité pour toucher neuf balles sur dix, c'est pratiquement inutile d'aller sur le parcours, sauf pour se faire plaisir,*» commente Bill. Avec Florence nous avons du mal à en toucher deux sur dix. Nous avons alors imaginé notre été oh combien misérable sur la zone d'entraînement.

Technique! Ne me parlez pas de technique! J'ai tous les livres, toutes les vidéos et même les t-shirts! D'ailleurs, au club ils m'appellent tous Monsieur Technique. «*Pour ceux d'entre vous qui ont du mal à sentir la tête de club, cet après midi, nous allons travailler le rythme avec les autres personnes du groupe*».

Bill ajoute : « *Quelqu'un a forcément le même style et les mêmes caractéristiques que vous dans sa façon de marcher. Il faut trouver votre solution grâce à eux. Regardez leur tempo, observez leur rythme.* »

Je me trouve à côté de Florence depuis le début du stage, c'est le moment pour un changement radical. Comment puis-je me mettre à côté de Michel-Ange sans perdre la face ? Avec Florence nous sommes presque partis main dans la main au practice et nous avons repris presque les mêmes positions que le matin !

« *Cet après-midi, venez avec tout votre matériel* », dit Pierre. « *Un peu plus tard, vous aurez la possibilité d'utiliser vos bois.* » Les trois débutants du groupe, Jean-François, son fils Tony et Bruce d'Australie ont l'air impatients de voir ce qui va se passer avec ces outils dans le sac. A voir la façon qu'ils avaient de toucher la balle ce matin, je suis convaincu que, de toute façon, cette méthode est réservée aux seuls débutants. Par contre, ils ont déjà le même style de toucher de balle que mes trois partenaires de jeu. Trois ans, j'ai perdu trois ans ! J'attends la séance de putting. Ils vont voir !

Nous avons observé le même procédé que ce matin. Le geste sans regarder la balle jusqu'au moment tant attendu de l'impact. Trouver notre rythme tout en marchant sur cinq pas avec la possibilité de changer de club.

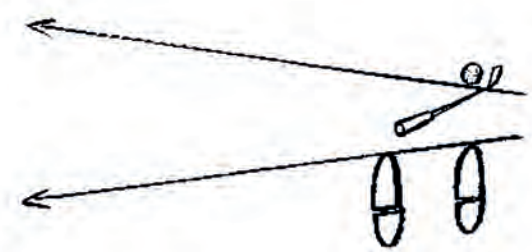
« Le dos de votre main gauche doit correspondre à l'ouverture de la face de club entre le pitching wedge et le fer 5 », conseille Bill. « *Oui mais* », lui dis-je. « *Que se passe-t-il avec les fers 4 et 3, et avec mon club favori, le bois 5 ?* »

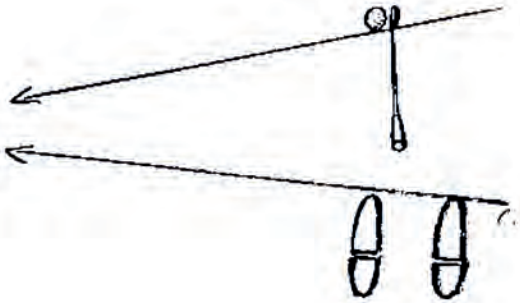
« *Ne dis pas oui mais* », me répond Pierre. « *Bill est fatigué*

d'entendre les gens lui dire sans cesse oui mais ».

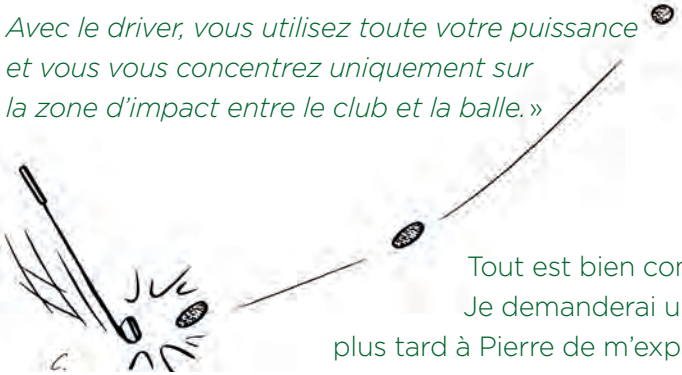
Je me suis décidé à garder mon fer 6, plutôt que de me créer d'autres problèmes. De garder mon plan initial de retourner à la base sans regarder la balle. Je n'ai pas encore bien senti la tête de club. Afin de me décontracter un peu, je suis allé observer les autres stagiaires, mais, pour moi, c'est un véritable cauchemar !

J'ai l'impression qu'avec Florence nous sommes les seuls à être dans la merde. Jean-François, un général de l'armée, et son fils ont pris deux jours de congé, et ils participent au stage avec succès. La régularité avec laquelle ils marchent vers la balle est sûrement due à leur entraînement militaire, et cela les aide. Un, deux, trois, quatre, cinq, backswing et «*boum*», la balle est partie. L'aspect de compétitivité a eu un effet de mimétisme sur les stagiaires se trouvant à proximité. Il serait bon que je m'éloigne de Florence! «*Il faut que vous vous concentriez sur la position au finish avec les clubs entre le pitching wedge et le fer n°5*», dit Bill. «*À partir du fer 4, c'est-à-dire pour les clubs les plus longs, avancez la balle vers le pied gauche, le grip et la façon d'être deviennent de plus en plus forts. Ils correspondent à la manière de tenir le club.*





Avec le driver, vous utilisez toute votre puissance et vous vous concentrez uniquement sur la zone d'impact entre le club et la balle.»

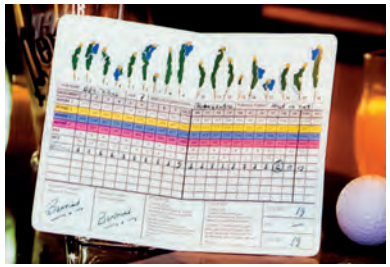


Tout est bien compris. Je demanderai un peu plus tard à Pierre de m'expliquer cela. Je n'ai pas envie d'intervenir par un «*Oui mais*» une fois encore. Car Bill répond assez vivement aux gens qui lui rétorquent «*Oui mais*», et j'ai bien compris qu'il valait mieux un «*oui*» ou un «*non*» plutôt que de douter du conseil. Pierre travaille fort avec Florence et moi, surtout lorsque l'on se met à parler du grip et du finish.

Au même moment, plusieurs personnes du groupe décident d'aller jouer quelques trous. C'est déjà l'heure ? La journée a passé tellement vite. Vers la fin, la fatigue commence à se faire sentir, et maintenant ce n'est plus mon corps qui commande, mais bien la tête de club et, petit à petit, je sens du changement dans la trajectoire de ma balle. Maintenant elle reste en l'air cinq secondes. Il me faut battre mon record ou, sinon, toute ma vie je serai contraint de jouer sur une falaise !

A cet instant, Florence a gentiment proposé d'aller prendre l'apéritif et c'est avec quelques personnes du groupe que nous sommes partis apprécier l'atmosphère chaleureuse du clubhouse. Bill est plus détendu au bar. Professionnel de golf depuis 1976, il a dû rencontrer beaucoup de gens sur sa route. Profitant de sa proximité, j'ai demandé à Peter et à Florence si, lors du déjeuner, ils avaient comme moi entendu Pierre parler de sa volonté de faire jouer tout le monde au golf. Bill intervient : «*Nous sommes tous concernés par l'avenir, et pas seulement par le court terme !*»

Bill ajoute que le golf nous apporte
trois principes fondamentaux :
LE RESPECT, L'ÉTIQUETTE ET L'HUMILITÉ.



«*Premièrement, le respect pour la nature, pour les autres, pour l'environnement, pour l'évolution de la technologie. Deuxièmement, l'étiquette vis-à-vis de nos partenaires de jeu et les petites règles de la vie. Troisièmement, l'humilité, parce que l'on ne peut pas battre le golf. On ne peut pas battre la nature et avant tout on ne peut pas se battre soi-même. Vraisemblablement, personne ne peut arriver à jouer dix-huit trous en un, sur dix-huit trous !!*»

Il a parlé à plusieurs occasions de la nécessité de planter des arbres en construisant des golfs un peu partout, et ainsi d'améliorer l'environnement. En effet, cette action aurait pour avantage de lutter contre la pollution de l'air et de l'eau, et également le réchauffement de la planète.

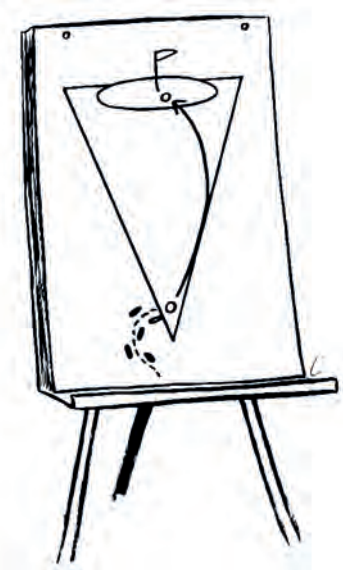
«*Actuellement, nous sommes dans une société dont la population est soucieuse de l'avenir de ses enfants, petits-enfants, et de toutes les générations à venir*», dit

Bill. « *De toute façon, les leçons de golf que je dispense sont basées sur les opposés. Un jour, je vais avoir la possibilité, grâce à l'évolution de* ***Triangulaid****, de parler ouvertement de ces opposés et les gens du monde entier vont trouver le moyen de bien travailler la terre, de créer des emplois et d'avoir enfin un peu d'espoir pour l'avenir!* » Il peut nous le dire, maintenant! Nous sommes tous à l'écoute! Jean-François et Tony sont revenus du putting green. Nous sommes toujours un verre à la main, et Bill continue à parler. Il a introduit **Triangulaid** dans une école près de Paris où il a eu de nombreux contacts avec les médias et le monde politique. Il y a eu également de bonnes réactions de la part d'un Tour Operator connu,

lorsque récemment, il y a présenté ses stages. Mais ce qui est le plus difficile pour Bill, c'est de s'adapter à la mentalité du système français. C'est pour cette raison qu'il va partir très prochainement vers d'autres pays afin d'exposer son discours. Je peux forcément l'aider, mais j'ai besoin d'en entendre davantage. Déjà sept heures et demie! Tout le groupe est retourné au clubhouse. René a joué quelques trous avec Michel-Ange, Anikka et Bruce. Les entendre parler de leurs belles balles me cloue par terre. Je suis là pour jouer au golf. Bill est parti et je suis resté là avec l'équipe.

Trois bières plus tard, c'est l'heure de partir. Heureusement l'hôtel est tout près et je peux laisser ma voiture sur le parking du golf. J'ai déposé mon matériel chez le caddy-master, pris mon fer 6 et j'ai lentement suivi le chemin de ma chambre. Ce soir je vais encore travailler mon grip sans trop penser aux opposés. Dîner, deux verres de bordeaux, un morceau de fromage et je suis au lit. Je n'ai pas pris de café pour ne pas m'empêcher de dormir. Il faut absolument que je sois prêt pour le « *Triangle* ». Avec toute l'excitation de cette journée, je ne sais pas à quelle heure je me suis endormi, mais probablement assez vite, puisque

lorsque je me suis réveillé, j'étais en T-Shirt avec le fer 6 à côté de moi dans le lit! Merde, j'ai oublié d'appeler ma femme! J'appellerai du club parce que maintenant c'est trop tôt encore. Les «*opposés*», c'est le premier mot qui m'est venu à l'esprit alors que je prenais mon petit déjeuner. Mes mains sont douloureuses, mais ça a l'air d'être normal. Je n'ai jamais tapé autant de balles dans une journée que pendant la journée d'hier.

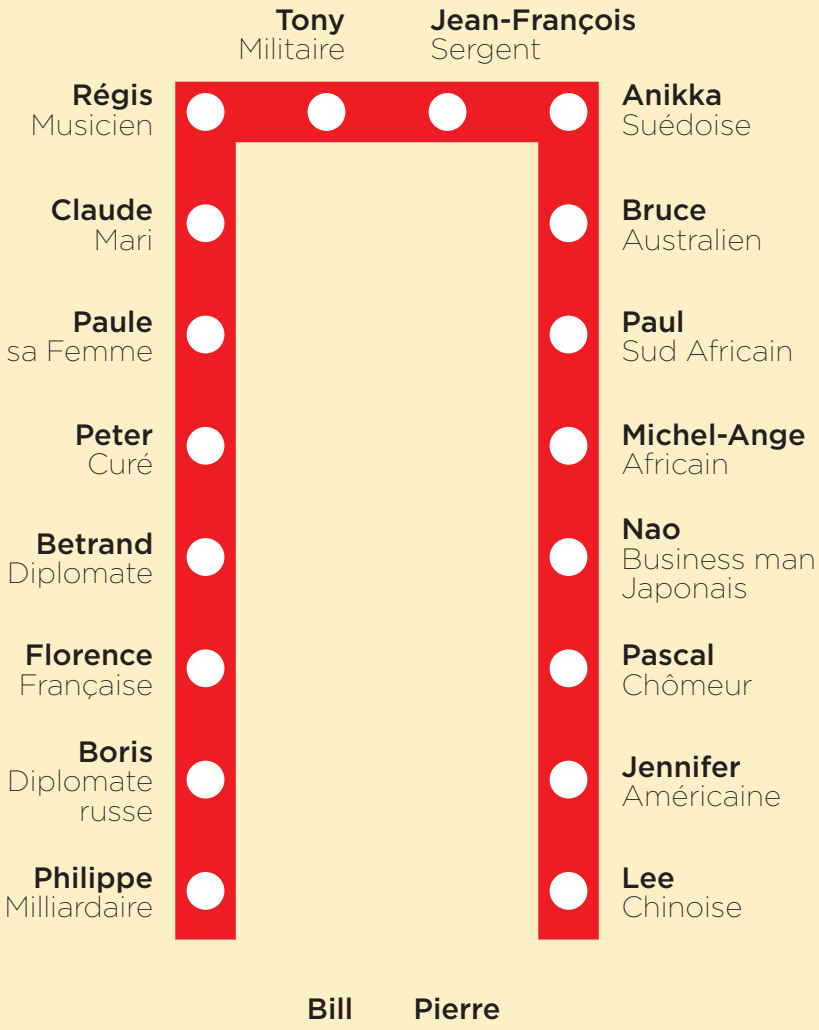


Dehors il pleut un peu, mais le temps a l'air de se lever. La météo a d'ailleurs dit qu'il ferait beau, mais Bill, lui, a des doutes.

Nous nous sommes tous regroupés dans la salle de séminaire et, encore une fois, Florence est en retard, mais cette fois seulement de dix minutes. À son arrivée, tout le monde a applaudi, elle a rougi puis s'est assise à sa place. Pierre a pu continuer:

«*Lorsqu'on est derrière la balle, sur la ligne balle-objectif, il faut s'accorder une marge d'erreur correspondant à son niveau de jeu*», explique-t-il tout en dessinant deux axes sur le paper-board en face de nous. Nous sommes tous en train de copier son diagramme. «*Le côté gauche de votre triangle (pour les droitiers) correspond à l'alignement*

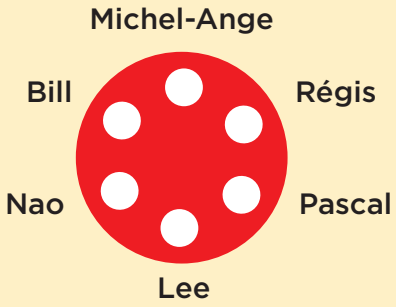
La salle de séminaire

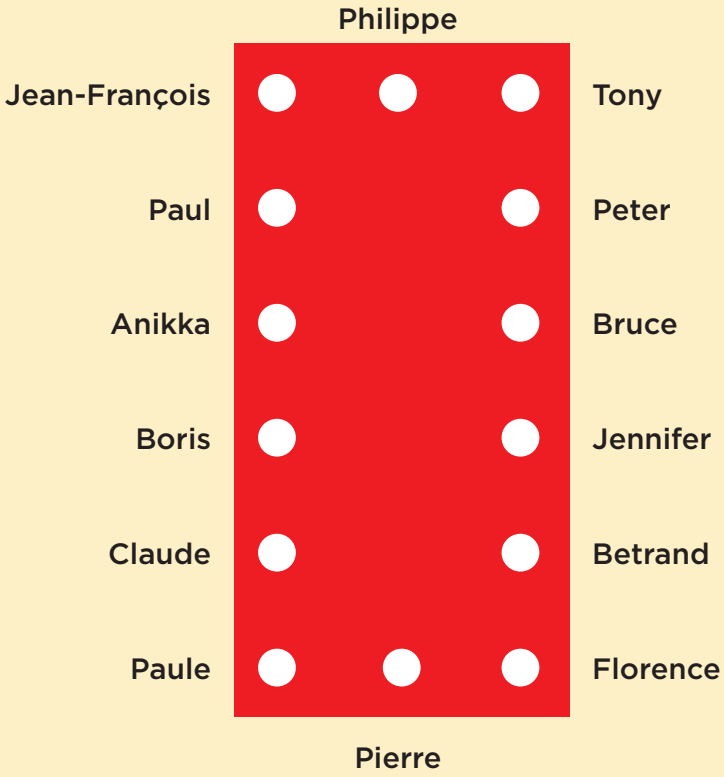


Le practice

Philippe Claude Paule Michel-Ange Boris Peter Betrand Florence Régis Lee Tony Anikka Bruce Paul Jean-François Jennifer Pascal Nao

Le déjeuner





de votre corps, le côté droit c'est le plan de votre geste.» (15). Avec deux clubs disposés par terre, ils ont commencé à nous expliquer que les orteils, les genoux, les hanches et les épaules (16) doivent être alignés avec le côté gauche et que le mouvement pris par la tête de club, (17) c'est-à-dire le plan du geste, doit être aligné avec le côté droit. «*Les lignes parallèles n'existent pas*», dit Bill.

15

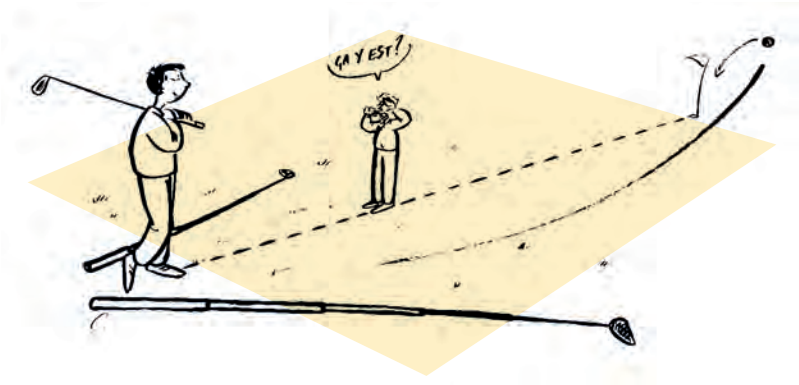
«*Personne n'est capable de faire un mouvement ou de créer un geste dans lequel la tête de club resterait sur la trajectoire balle-objectif*». Son explication sur la théorie des lignes parallèles avec un geste parfaitement vertical a révélé à tout le monde que tous les articles qui ont été lus jusqu'à présent dans les livres sont inexacts, et même très éloignés de la vérité, sauf peut-être pour les robots!

16

«*Lorsque tu as un geste naturel, l'effet créé entre la face du club et la balle pendant l'impact donne une trajectoire de balle qui s'appelle le «draw»*, dit-il. «*Comme au foot-*

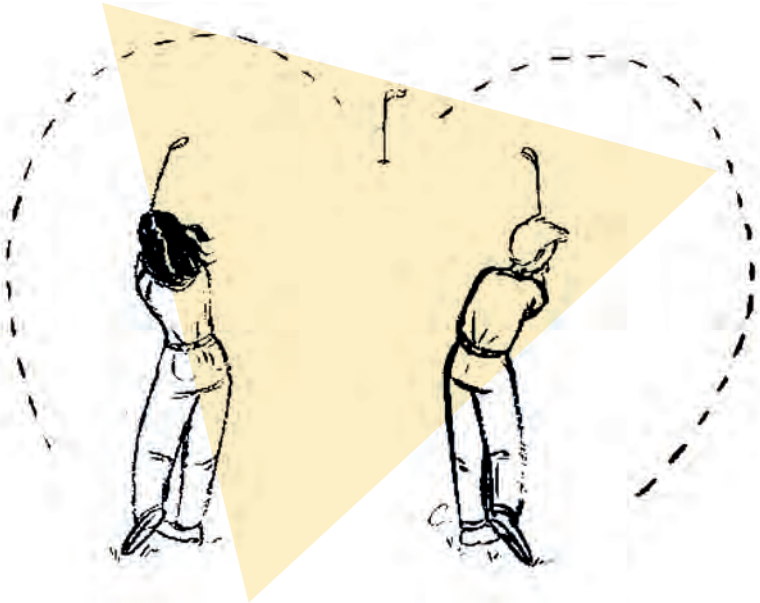
17

ball, au *tennis, au rugby ou au basket, ou pour tout autre sport où l'on utilise un projectile au-delà d'une certaine distance, l'effet prend plus d'importance que tout le reste.* » Jean-François confirme que même une balle qui sort d'un fusil a besoin d'un effet, sinon elle vole dans n'importe quel sens. « *Nous travaillons sur les opposés qui sont naturels pour nous tous. L'alignement de notre corps doit être à gauche de l'objectif ce qui va nous donner envie de faire un geste plus à droite avec notre club. Nous avons besoin d'éliminer l'objectif de notre esprit.* » Corps à gauche, geste à droite. Très simple, très compréhensible. Mais est-ce que cela marche ? Ils nous ont fait comprendre qu'avec le geste naturel, pour voir la balle sortir d'un écran de télévision, il faut que le cameraman se mette derrière le joueur, l'objectif loin devant ce dernier. Enfin j'ai compris ! Ce qui m'énerve toujours dans les commentaires des présentateurs, c'est la façon qu'ils ont de dire que le joueur a frappé sa balle droit vers l'objectif, alors que cela n'arrive qu'une fois dans la vie ! C'est tout ? J'attendais un discours très technique sur le « *Triangle* ». Corps à gauche, geste à droite, c'est tout ! Je suis prêt pour le practice. Florence et Lee, notre femme chinoise, ont besoin de plus de pansements que les autres, mais, comme l'explique Pierre, « *Bill et moi c'est toujours pareil, le deuxième jour nous devenons également docteurs* ». Nous procédons de la même manière que le premier jour. Faites votre grip et finish. Michel-Ange n'a pas besoin de tout cela. Il ne cesse de jouer « *draw* » sur « *draw* » le long du practice, et cela avant même que je ne me sois mis en place. Boris a du mal à comprendre et il n'est pas le seul. Bill et Pierre réunissent le groupe afin d'expliquer à nouveau le « *Triangle* ». Debout, cinq mètres devant Pierre, sur la ligne balle-objectif, Bill fait son commentaire.



Pierre s'aligne à gauche, fait son geste à droite et sa balle s'envole, contourne Bill, en formant un bel arc de cercle pour terminer sa trajectoire « *pile-poil* » derrière lui. J'ai trouvé cela très impressionnant. On va voir si il reste là aussi longtemps que quand c'est moi qui tape des balles ! Comme tout le groupe, j'ai commencé à avoir dans la tête cette image « *draw* ». « *Arrête de vouloir frapper la balle*

droit vers l'objectif. » Ce petit conseil m'a fait comprendre pourquoi les amateurs ont tendance à mal terminer leur geste. Mes balles planent de plus en plus longtemps et je commence à comprendre la raison des sept secondes

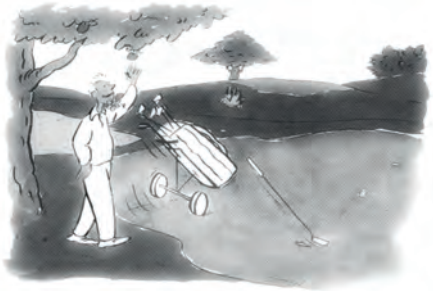


d'immobilisation. Claude et Bruce, les deux gauchers, réalisent de superbes performances. Le geste des gauchers est tellement plus élégant que celui des droitiers ! Bill prétend que si, sur notre continent, nous conduisons du mauvais côté, c'est de la faute à Napoléon, humour britannique toujours ! Son explication sur l'œil directeur me paraît très convaincante, et je suis obligé d'accepter la démonstration de Bill selon laquelle, en France, nous serions tentés de doubler vers l'intérieur plutôt que vers

l'extérieur. Tous les droitiers étant naturellement attirés vers la gauche, il a tout de même raison !

Son respect pour la tradition, mais aussi son explication sur l'évolution technologique du matériel nous ont permis de mieux comprendre. Bill nous dit : « *Aujourd'hui, c'est parce que la technologie a dépassé l'homme que nous sommes capables de faire le geste naturel, de laisser le matériel faire le travail et d'apprécier un mouvement semblable à celui des professionnels. Et c'est pour cette raison que le geste naturel ne pouvait pas être exécuté par les joueurs d'antan.*

Depuis ces quinze dernières années, c'est le matériel de haute technologie qui favorise la possibilité d'apprécier les sensations d'un geste naturel. Grâce à la nouvelle aérodynamique des balles et à l'évolution dans l'équilibre des têtes de club toujours plus larges, nous avons aujourd'hui besoin de laisser le matériel jouer au golf et d'apprécier la marche, le combat et la nature ». Le fait que le golf soit un bon moyen pour les jeunes générations d'aller s'exprimer dehors



plutôt que de rester toute la journée devant un écran a été très apprécié par Claude et Paule. Leurs enfants préfèrent jouer devant leur ordinateur, et ils manquent de grand air et de nature. Leur intention est évidemment d'amener leurs enfants au golf dès qu'ils le pourront. On verra si les enfants accepteront les conseils de leurs parents, mais cela m'est égal, ils sont convaincus que dans l'avenir les enfants joueront au golf et qu'ils les complimenteront le jour où ils souhaiteront rester à l'intérieur pour jouer devant leur écran.

Cinq cents balles plus tard, Florence est heureuse comme tout, et elle se réjouit du dessin et de la régularité de la trajectoire de ses balles. Et moi ? J'ai toujours des problèmes. Entouré par Pierre d'un côté et Michel-Ange de l'autre, je devrais être sûr d'y arriver. J'ai bien observé leur

geste à chaque fois qu'ils tapaient, mais lorsque je fais le mien, ils regardent ailleurs ! C'est de mieux en mieux, quand même. Je commence à sentir mon geste. Le rythme et le tempo ralentissent (je pourrai toujours augmenter ma vitesse plus tard !) et, même si j'ai perdu un peu de longueur, ma régularité s'est améliorée de 100%.

« *Oublie la distance* », me crie Bill. « *Concentre-toi sur la trajectoire de ta balle.* » Je commence à assimiler ses ordres. On a tous trouvé notre propre geste. Pascal, qui n'a pas les clubs idéaux pour lui, a commencé, supervisé par Pierre, à utiliser mes clubs. Nous avons échangé notre matériel, les hommes du fond avec les clubs des dames.

Michel-Ange habite près du golf dont je suis membre, et nous avons prévu de jouer ensemble mercredi prochain. L'atmosphère est merveilleuse. On est tous en train de se donner des cours. Le grip, le finish, l'adresse et le « Triangle ». Quelle ambiance ! Pierre a filmé le travail de ce matin et, malheureusement, il a une caméra avec un zoom. J'ai un peu pensé aux événements de l'après-midi avec le « film-show » et je me suis décidé à me concentrer

un tout petit peu plus, afin que le groupe n'aperçoive pas mes mauvaises habitudes. Boris partage ses affaires avec Jennifer et Peter, alors que Paule et Peter sont en grande discussion, probablement prépare-t-elle une mission en Afrique-du-Sud. Seul Dieu peut le savoir !

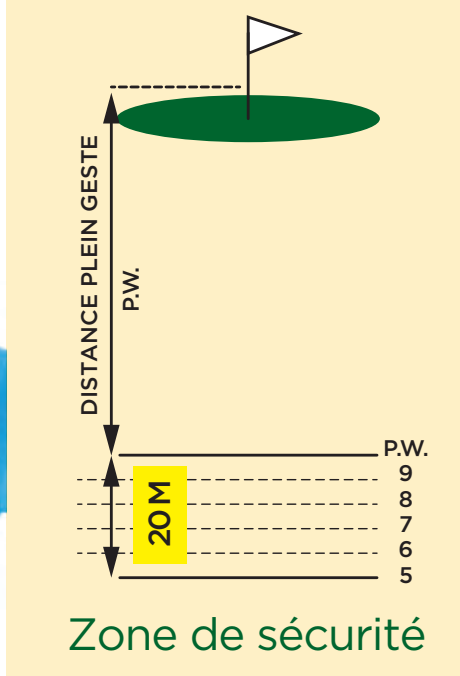
Nous avons tous retrouvé nos places pour le déjeuner, à l'exception de Bill qui a échangé sa place avec Pierre. Le temps de prendre un pastis avec Michel-Ange et Lee, et, lorsque nous arrivons à table, Bill et Florence sont en grande conférence. On ne le savait pas, mais elle travaille pour un éditeur, et elle est chargée d'écrire une histoire autour de Bill et de **Triangulaid**. Intrigué, j'essaie d'écouter ce qu'ils se racontent. Tout le monde parle de l'idée de Bill de faire jouer tout le monde au golf. Pourquoi Florence n'a-t-elle pas payé les boissons, alors qu'elle n'a pas eu à s'acquitter de son stage puisque ce sont ses patrons qui ont payé ! À ma droite, Boris et Jennifer ont l'air de former un couple idéal, à ma gauche le débat entre Florence et Bill me semble très sérieux, je me suis donc décidé à parler

à Claude et Paule, qui se trouvent juste en face de moi. Claude, professeur, a décidé d'envoyer une lettre au ministre de l'Éducation Nationale pour promouvoir **Triangulaid** et son introduction à l'école. Paule se languit de son retour à la maison pour donner une leçon à ses enfants.

Après le repas, nous sommes montés dans la salle de séminaire avec nos cafés et nous avons rencontré Éric. Professionnel français de golf, il travaille depuis plus de deux ans avec Bill, et il est venu pour nous exposer la stratégie pour jouer correctement sur un parcours : la respiration, la vitesse des parties devant et derrière, la météo, notre personnalité correspondant à notre attitude dans les embouteillages, l'heure de départ, le style de balle que nous utilisons. Viser un trou dans le ciel et voir la balle percer l'air, car c'est le seul élément que nous et la balle pouvons traverser...

Quelle éducation !

«*Éliminez le petit jeu*», dit Éric avec conviction. On a déjà éliminé notre corps. On a déjà éliminé l'objectif. Pourquoi pas éliminer le petit jeu ?! C'est bon, on a compris. Il faut laisser un geste complet pour le green entre le pitching wedge et le fer 5. Cela signifie que l'on a chacun sa propre zone de sécurité (parfaitement expliquée avec les dessins du paperboard), et que l'on a besoin d'être dans cette zone pour notre dernière frappe complète. «*Les greens accueillent toujours un geste complet mais pas forcément les petits coups*», dit Éric (c'est pour cette raison que, lors de la retransmission télévisée des tournois professionnels, les escalopes sont toujours toutes au même endroit). La stratégie, c'est ma lumière. Enfin je réalise comment mes potes ont très rapidement progressé. Maintenant je comprends pourquoi ils jouaient leur petit jeu le long des fairways alors que moi j'utilisais mon bois 3 pour parcourir deux cents mètres et me retrouver au pied des greens. Enfin je comprends pourquoi ils prennent autant de plaisir à



réparer leur «*pitch*» (18) sur le green. Je pensais que c'était les vers de terre qui avaient fait ces trous durant la nuit! Je ne vais plus gueuler contre les green keepers, ça c'est sûr, et faites gaffe les gars, j'arrive!!

Après une brève visite sur le practice, nous sommes allés jouer trois trous. J'ai fait deux «*pars*» et un «*bogey*». Michel-Ange a des problèmes avec son putting. Trois putts sur chaque trou, mais il a tout de même attrapé les trois greens en régulation (je ne vais pas lui donner de putt, mercredi prochain!). Boris est reparti faire quelques trous avec Jennifer. Peter, Paul, Jean-François et Tony ont joué une compétition qui s'appelle «*scramble*» sur six trous, mot idéal pour un militaire! Père et fils ont gagné, mais de justesse. Je suis allé jouer avec Pascal, Claude et Paule. Avec Pascal, nous avons partagé mes clubs. J'ai d'ailleurs eu l'impression qu'il appréciait mon matériel. Tout de suite après notre partie, j'irai le ranger dans le coffre de ma voiture! On ne sait jamais.

Nao a joué avec Philippe et deux hommes d'affaires, l'un japonais et l'autre français. Ils ont sans doute parlé d'acheter des golfs! Michel-Ange est très heureux en compagnie de Lee et Régis, ils ont parlé de «*rhythm and blues*» et de «*soul music*». Les partenaires de rêve, Anikka et Bruce, ont scoré trois «*birdies*» tout en parlant de neige et de sable!

Florence, Bill et Éric ont quitté le parcours pour parler un petit peu plus de **Triangulaid**. Je suis persuadé que, pendant mes trois trous, je vais rater quelque chose de leur discussion, mais lorsque je reviens ils sont là, tous les trois affairés à taper balle sur balle avec un léger draw le long de la zone d'entraînement. Pierre est retourné au clubhouse pour préparer le film et le cocktail. «*Il vaut mieux que tu joues sur le practice après ton parcours plutôt qu'avant,*» dit Éric. «*Il ne faut pas que tu perdes tes bonnes balles sur le practice avant de jouer, sinon ce n'est même pas la peine d'aller sur le parcours!*» Il nous explique qu'à cause du joueur de devant, ou de celui de derrière, ou même à cause de ton partenaire qui joue trop lentement ou trop vite, de la balle perdue dans le rough, ou encore de la pluie

qui t'oblige à ouvrir ton parapluie, ton rythme et ta fluidité seront forcément coupés. « *C'est pour cette raison qu'il est préférable de s'entraîner après. Cela te permettra de redécouvrir ton rythme, celui de ton prochain parcours. Si tu joues mal, va directement au practice pour retrouver ta fluidité, et si tu joues bien, va directement au dix-neuvième trou pour ennuyer les autres joueurs !* » rajoute Éric.

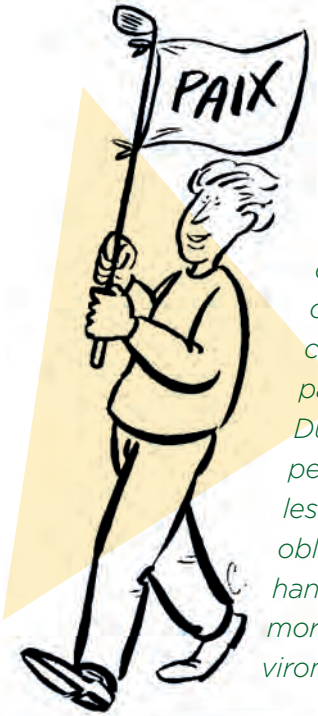
Le groupe attend avec impatience le dix-neuvième trou, pas uniquement pour parler de leurs belles balles, mais surtout pour parler des balles extraordinaires et personne ne s'est souvenu des mauvaises. Nous avons monté les escaliers pour la dernière fois. C'est à ce moment-là que Pascal m'a confié qu'il avait beaucoup apprécié mes clubs et qu'il allait mettre de côté chaque semaine un peu d'argent pour pouvoir s'acheter des clubs comme les miens. Il m'a ensuite proposé de m'offrir une bière en remerciement. Je me suis trompé ! En regardant le film avec un cocktail dans la main, nous avons tous compris que Pierre a discrètement filmé nos gestes dès le premier matin. Quelle transformation !

Bill, Éric et Pierre m'ont demandé de faire un swing dans la salle et les applaudissements qui ont suivi m'ont donné la chair de poule. Tout au long de ces deux jours, nous sommes devenus des amis pour la vie. Nous avons tous décidé que Boris et Jennifer devaient partir en vacances ensemble, et plus si affinités !

C'est marrant, mais Anikka et Bruce ont déjà décidé de créer de nouveaux petits golfeurs ensemble !

Bill et son équipe ont payé le champagne.

« *Nous sommes tous basés sur les opposés* », dit Bill. « *Nord-sud, est-ouest, haut-bas, intérieur-extérieur, gauche-droite, jeune-vieux, riche-pauvre, faible-fort, noir-blanc* » (Michel-Ange ajoute à cette dernière remarque qu'ici nous ne sommes pas opposés, mais juste d'une couleur différente !). « *Heureux-triste, chaud-froid* », on pourrait continuer la liste toute la journée. Nous sommes tous d'accord. Grâce à son style d'enseignement, nous avons tous acquis notre geste naturel. « ***Triangulaid*** *aussi est basé sur les opposés* », continue-t-il. « *Un jour cette méthode va être reconnue, et j'aurai alors la possibilité de m'exprimer. Grande-petite, terre-eau, guerre-paix.* » Florence écrit sans arrêt, désespérée à chaque fois qu'elle rate un mot.



« Tous les leaders au monde se battent pour la paix », dit Bill. *« Il faut tout simplement savoir faire ce qu'il faut pour la paix. À la guerre, on se bat et on se détruit. L'opposé de détruire, c'est construire, l'opposé de se battre c'est jouer. On a besoin de se battre contre quelque chose que l'on ne peut pas battre. La nature, c'est la solution. Du moment que tu peux marcher, tu peux jouer au golf (il veut que, dans tous les futurs établissements de golf, il soit obligatoirement créé des facilités pour les handicapés) et l'on pourra jouer jusqu'à la mort. Les parcours de golf aideront l'environnement, c'est pour cela qu'il faut construire des parcours, planter des arbres et la nature reviendra. Qu'ils construisent des golfs, et il pleuvra ! »*

Bruce est d' accord pour dire qu'en Australie, l'investissement pour les golfs permet aux gens de travailler la terre et de s'installer en province plutôt que dans les grandes villes. Jean-François, qui cherche désespérément à prendre part à la conversation, demande : *« Que vas-tu faire de tous les soldats ainsi que de toutes les armées ? »*. Selon Bill, *« dans l'avenir les hommes les plus à même de construire et de maintenir le développement des golfs seront sûrement les militaires eux-mêmes, s'ils adoptent une approche plus décontractée »*.

Tony, en bon fils de militaire, interroge : *« Mais que va-ton faire des armes, des tanks, des bateaux de guerre, des avions de chasse, des fusils ainsi que des balles ? »*

Bill : «*À l'aide des fonderies nous pouvons recycler cette artillerie en matériel de golf. Grâce à la technologie actuelle, les scientifiques d'aujourd'hui ont la possibilité de concentrer leurs efforts sur le développement de l'environnement et de la recherche spatiale.* »

«*Et mon travail, merde!*», s'esclaffe Jean-François. «*Par votre rigueur de travail, vous êtes les gens idéaux pour diriger les golfs et, avec l'aide des plus grands architectes, vous travaillerez à la construction des futurs sites*», lui répond Bill. Philippe et Nao s'interrogent sur qui seront les partenaires financiers de ce programme.

Bill : «*C'est aux riches et aux grandes industries internationales d'investir pour l'avenir et, pour valoriser leur image, pourquoi ne pas les laisser immortaliser leur nom, afin que les futures générations puissent apprécier leur contribution ?*»

Nao téléphone, sans doute à sa société, pour exposer son idée de construire des golfs. Personne n'a compris son discours en japonais, mais nous avons tous notre idée! «*Cela donnerait ainsi la possibilité aux retraités de sa compagnie de venir partager leur expérience avec les jeunes durant une partie*», insiste Bill.

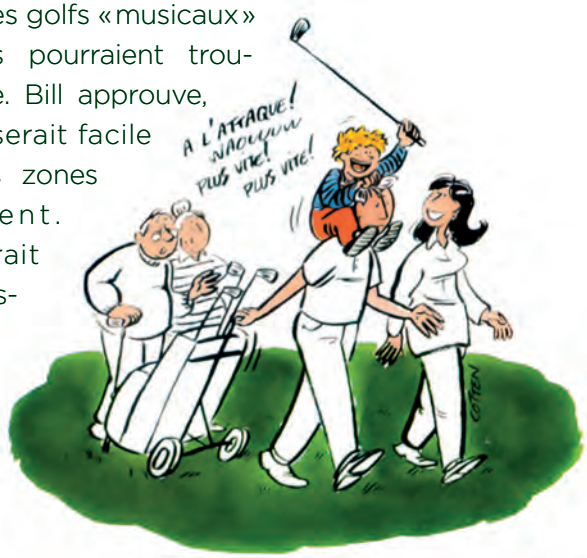
Bruce explique que chez lui, en Australie, son gouvernement a opté pour le recyclage du matériel militaire.

«*Laissez les gens se battre sur un parcours de golf, et le parcours sera toujours le vainqueur. Le jeu se fait contre soi-même et contre la nature.*»

Claude et Paule imaginent très bien leurs enfants et petits-enfants jouant ensemble sur un parcours. C'est effectivement le scénario idéal pour mes enfants, mais attention aux problèmes!

«*Bien-sûr*», dit Bill, avec qui j'ai eu une transmission de pensée. «*Il faut faire quelque chose pour l'avenir. Communiquer nous permettra de donner des idées, et sans*

doute choisiront-ils la bonne route. Il nous faut inévitablement franchir des obstacles pour y arriver». Lee se représente toujours le potentiel de son pays, la Chine. Et, au même moment, Michel-Ange imagine les rencontres amicales entre Noirs et Blancs. Quant à Bill, il va encore plus loin et il envisage des rencontres entre les gens du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, entre les jeunes et les vieux. Il est encore parti sur la route des opposés ! Régis suggère de construire des golfs « musicaux » où les joueurs pourraient trouver leur rythme. Bill approuve, estimant qu'il serait facile d'aménager les zones d'entraînement. Jennifer voudrait participer à la discussion, mais elle ne sait que dire. Douze pour cent de la population américaine



joue déjà au golf et ce chiffre augmente tous les jours. Bill apprécie énormément « *l'état d'esprit golf* » des Etats-Unis. Là-bas, les pros ont bien compris que leur métier est de créer des joueurs. Paul, le Sud-Africain, affirme que chez lui aussi ils ont cette mentalité et qu'il envisage d'aller enseigner la méthode **Triangulaid** dans son pays. Tout le monde a bien compris, mais comment peut-on passer le message ?

En ce qui concerne la Russie, Boris nous explique que dans son pays l'évolution sera sûrement très lente malgré le désir des jeunes de trouver une solution. Pour Bill, Etats-Unis, Russie et Chine ont un énorme potentiel. Il faut donc tout simplement investir dans la terre. Devant les ricanements du groupe, il nous fait comprendre que cela prendrait du temps,

surtout en France, et, plutôt que de dire «*Oui mais*» ou «*Demain*», peut-être est-ce le moment pour nous de dire «*Mais oui*» et «*Maintenant*»!

Pendant ce temps-là, Florence travaillait à mille à l'heure. Chaque fois que quelqu'un posait une question, Bill donnait immédiatement une réponse. Anikka a voulu à son tour parler des problèmes d'enneigement de son pays, mais Bill a tout simplement fait comprendre que, si on le veut vraiment, il est possible de créer des golfs sur la neige et qu'à partir de ce moment-là, son pays aurait des professionnels de haut niveau. Les affaires, l'emploi, et toute l'atmosphère qui gravite autour du golf donnent un dynamisme à toute la communauté, et, si un jour les problèmes arrivent, ils pourront toujours exprimer leur angoisse sur un parcours. «*Soixante-dix pour cent des affaires au monde sont traitées sur un parcours de golf*».

Tout le groupe est d'accord pour dire qu'il connaît au moins un directeur qui passe sa journée de travail sur un parcours!

«*Peut-être que si ces directeurs jouaient avec un geste naturel, ils pourraient travailler et se faire plaisir en même temps. Ils construiraient des golfs à leur nom, et ils n'auraient ainsi plus d'excuses pour ne pas jouer!*», ajoute Bill.

Peter a bien évidemment beaucoup réfléchi pendant le discours, mais Bill dit tout simplement que toutes les religions ont un engagement par rapport à la nature. Michel-Ange fait la suggestion que toutes les religions pourraient faire des compétitions les unes contre les autres. Si dans l'avenir quelqu'un du groupe organise quelque chose, ce sera forcément lui !

Bill propose que tous les gens qui gèrent, les leaders religieux, les leaders politiques, les présidents, les reines et les rois signent un traité pour le nouveau millénaire. Rien ne va l'empêcher d'exprimer son style d'enseignement, et, bien sûr, comme ce style n'existe nulle part ailleurs, son discours pour l'avenir prendra forme en même temps, il y a bien réfléchi, depuis longtemps. Quelques-uns ont exposé des questions au sujet de l'environnement, des sans-domicile-fixe, des malades, des handicapés, des chômeurs. Moi même j'ai eu l'envie de parler du budget de la Défense, mais, en fait, il y a déjà répondu lors de la discussion mettant en cause les soldats, les armes, les généraux : quel financement pour distribuer aux écoles, hôpitaux et centres de charité ! « *Et, en plus, on va planter des arbres. Chaque nouveau golfeur ou golfeuse va obligatoirement planter un arbre avec son nom dessus* », ajoute Bruce.

Nous sommes tous d'accord avec Bill. La technologie d'aujourd'hui nous permet de jouer un bon niveau pour toute notre vie. Comme on l'a dit, la technologie a dépassé l'homme, mais il faut s'assurer qu'elle ne dépassera pas la nature. Le circuit senior va être inévitablement le plus grand circuit au monde dans l'avenir.

« *C'est comme ça chez nous* », dit Jennifer. « *Les gens adorent aller voir jouer les seniors. Ils donnent énormément de plaisir aux spectateurs, c'est magique.* »

La journée est presque terminée. Tous, autour de la table, on peut imaginer chaque membre du groupe plongé dans sa réflexion.

Quelqu'un peut-il trouver un côté négatif ?

« *J'ai trouvé.* »

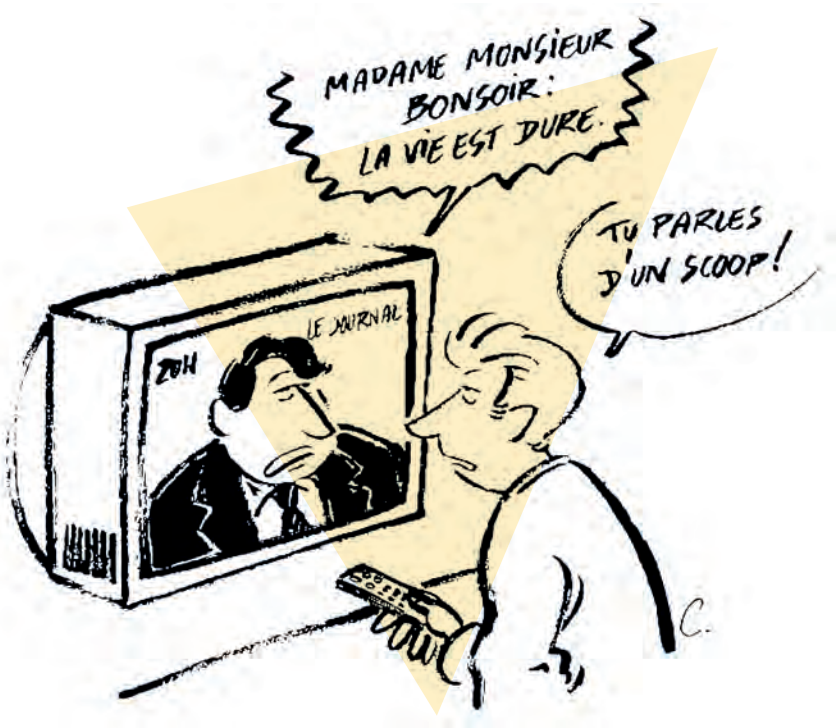
« *Et le terrorisme ?* » Cela n'a rien changé au comportement de Bill.

« *Ils sont comme cela parce qu'ils n'ont rien à perdre. Laissons-les échanger leurs armes contre des clubs de golf.*

Eux aussi, ils cherchent quelque chose de positif pour leur avenir. Donnons-leur le choix entre un bon et un mauvais coup, et ils vont sans doute choisir le bon. Laissons les construire des parcours terrifiants où ils pourront jouer ensemble. »

Michel-Ange suggère qu'ils pourraient jouer contre les gendarmes, mais on a tous entendu suffisamment d'arguments.

Florence dépose son stylo, crevée. Tous sont concernés par la situation de Bill, et ils se demandent comment faire



connaître son idée, médiatiquement parlant. « *Chaque fois que je regarde le journal, ce sont des mauvaises nouvelles. Ce serait sympathique, si cette bonne nouvelle sortait de France* », dit-elle.

Bill est une personne très aimable. « *Ne t'inquiète pas* », dit-il. « *J'ai essayé depuis longtemps de donner cette information aux médias et aux politiques. Heureusement, à chaque fois que je rencontre des groupes, je tiens le même discours et tout le monde est d'accord. Ce discours ne parle pas du passé, il parle de l'avenir. Plus je donne des cours, plus je rencontre de gens, et plus je constate qu'ils pensent à leur avenir, et à celui de leurs enfants et des générations à venir. Le golf nous enseigne le respect, l'étiquette et l'humilité, des valeurs fondamentales pour nous tous.* »

« *Mais il faut que l'on t'aide* », dit-elle en pleurant.

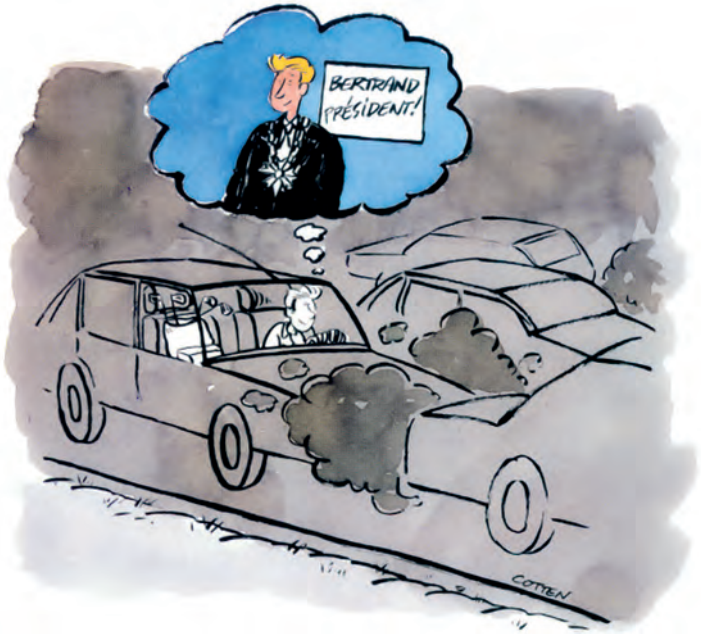
« *Vous m'avez déjà aidé* », rétorque Bill avec compassion.

« *Ça va sortir, ne t'inquiète pas.* ***Triangulaid*** *va m'aider, et vous êtes maintenant, je l'espère, des gens qui pensent à l'avenir.* »

Comme je l'ai déjà dit, des relations pour la vie ont pris corps pendant le week-end. Bill nous annonce qu'avant de partir, il cherche une émission de télévision en direct pour faire passer son message. Jusqu'à maintenant, personne n'a voulu lui donner sa chance. A qui pourrais-je en parler ? Sa méthode, ça marche. Son discours est clair et précis. J'ai forcément des contacts qui peuvent l'aider.

En traversant Paris dans ma voiture, ce soir-là, j'ai imaginé

la réaction que provoquerait **Triangulaid**. Les statistiques nous disent que 80% de la population vit sur 20% du territoire. Dans sept ans, cela sera encore pire. Et c'est pareil ailleurs.
Peut-être vais-je me présenter aux prochaines élections...



Aux Présidentielles ?

Dates importantes de l'histoire du golf

1297 - (26 décembre). Date du «match» le plus ancien dans les archives.

1360 - Interdiction de jouer dans les villes, amende de 20 shillings aux contrevenants.

1390 - Places publiques réservées au «kolfe» aux Pays-Bas...

Trois actes du Parlement continuent d'interdire la pratique du football mais incluent également la pratique du «Gouff»:
1457 - James II **1470** - James III **1495** - James IV

1735 - Fondation de «The Edinburgh Burgess Golfing Society».

1744 - (1er mai) Création du premier golf club par les «Gentlemen Golfers of Edinburgh» qui deviendra «l'Honourable Company of Edinburgh», et création des premières règles de golf.

1754 - 22 membres du Royal et Ancient Club de Saint Andrews réécrivent le 14 mai les règles de golf, qui font autorité dans le monde entier.

1763 - Réédition de « The Goff », an Heroi Comical Poem in « Three Cantos ».

1811 - (9 janvier) Première compétition féminine à Musselburgh (Écosse).

1829 - Construction du premier golf en dehors de l'Europe, à Calcutta (Indes).

1832 - James Edward Ransomes invente la première tondeuse à gazon.

1848 - Apparition de la balle en gutta-percha (gutty).

1856 - Fondation du premier golf européen en dehors de l'Angleterre, à Pau (France).

1860 - Willie Park gagne le 1er British Open à Prestwick (Écosse).

1867 - Création du premier golf-club féminin fondé à Saint-Andrews.

1879 - Apparition du premier sac pour porter les clubs de golf.

1894 - (22 décembre) Création de l'U.S.G.A. par David Foulis, inventeur du mashie-niblick.

1896 - Premier golf de la région parisienne à Marly-le-Roi.

1899 - Premier mensuel de golf à Londres : Golf illustrated.

1901 - Abandon du golf de Marly-le-Roi et création du golf de La Boulie.

1912 - (24 novembre) Création de l« 'Union des Golfs de France » au Journal Officiel.

1916 - Le « Professionnal Golfers' Association of America» (US, PGA) est fondé à New York.

1920 - Abandon des shafts en bois.

1927 - Les U.S.A. gagnent la première Ryder Cup officielle à Worchester, Massachusetts (USA).

1933 - (13 janvier) Transformation de l'« 'Union des Golfs de France » en « Fédération Française de Golf ».

1935 - Premier Grand Chelem (Gene Sarazen).

1939 - La guerre entraîne l'arrêt de la fabrication des balles classiques.

1947 - La Seconde Guerre mondiale a détruit de nombreux golfs : il en reste 30 en France.

1971 - Premier coup de golf sur la Lune par Alan Shepard (Apollo XIV).

1974 - La grosse balle devient officielle, acceptée par le «Royal et Ancient».

1984 - Record de rapidité pour 18 trous : 15 mN et 38 sec....

1986 - Jack Nicklaus remporte son 3ème Masters, à 46 ans.

1991 - Découverte de Triangulaid Golf par Bill Owens, en France au Golf du Perche.

1994 - Le tournoi de golf féminin l'Evian Masters se joue pour la première fois à Evian-les-Bains en France

1997 - Création de l'Association pour le Golf Educatif

2000's Des matériaux tels que le graphite, le titane, le fibre de carbone ou le tungstène sont utilisés pour la fabrication des clubs

2003 - Le Conseil mondial du golf amateur devient la Fédération internationale de golf

2009 - Le Comité international olympique (CIO) vote en faveur d'un retour du golf aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro en 2016

2010 - Le Championnat du 150e Open se joue sur l'ancien terrain de St Andrews

2010 - Philip Golding est le 1er Joueur du Tour Européen et Britannique à être Coacher par Stéphane Bachoz sur les principes fondamentaux de Triangulaid.

2013 - Victoire de Philip Golding au Welsh Open

2014 - Victoire de Philip Golding au French Riviera Masters

2016 - Retour du Golf aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro

Dictionnaire

A

ADRESSE Position du joueur devant sa balle pour la préparation du coup.

APPROCHE Coup joué du fairway, ou du rough pour atteindre le green à une distance moyenne et se placer le plus près possible du drapeau.

B

BACKSWING Première partie du mouvement du golf consistant à monter son club vers l'arrière avant de redescendre pour frapper la balle.

BALLE A l'origine du jeu de golf, elles étaient en bois, puis en cuir. Actuellement elles sont constituées d'un noyau central entouré d'un long élastique très fin et bobiné autour de ce noyau, le tout recouvert d'une enveloppe en Surlyn ou Balata, ou en deux pièces seulement, sans élastique.
Petite : diamètre 41 mm 15.
Grosse : 42 mm 67.

BIRDIE Score de 1 en dessous du par.

BOGEY Désignait le par de chaque trou ; aujourd'hui, désigne un score de 1 au-dessus du par ; 4 sur un par 3 ; 5 sur un par 4 etc...
On dit aussi double bogey, triple bogey...

BOIS Club dont la tête est en bois et sert en principe pour faire de longues distances.

BRASSIE Nom ancien du bois n°2.

BUNKER Obstacle de sable disposé sur le parcours de golf et en approche des greens et qui exige pour en sortir une technique particulière ainsi qu'un club spécifique : le sand, wedge ou sandwedge.
Les premiers links qui virent le jour possédaient

des bunkers tellement profonds qu'il fallait, bien souvent, jouer en arrière pour en sortir et l'on y descendait avec une échelle.

C

CHARIOT Accessoire permettant de transporter son sac de golf en le faisant rouler plutôt que de le porter.

CHIP Coup réalisé autour du green.

CLUB Instrument servant à jouer au golf. Limités à 14 lors d'une compétition.

D

DÉPART (Tee de) Endroit où l'on commence à jouer, marqué par des boules de différentes couleurs : blanches pour les champions et les professionnels (back tee), jaunes pour les amateurs hommes, bleues pour les séniors et les dames en compétition, rouges pour les dames.

DIVOT Motte de gazon arrachée du sol au moment de frapper la balle. Tout divot doit être remplacé.

DOWNSWING Partie du mouvement de golf qui consiste à amener la tête du club sur la balle. Appelé également descente.

DRAPEAU Se trouve dans le trou, numéroté dans l'ordre numérique du parcours, doit être retiré lorsque l'on putt sur le green. Permet de visualiser le trou lorsque l'on est encore très loin de celui-ci.

DRAW a/ Ordre dans lequel chacun des joueurs ou équipes se rencontrent les uns les autres.
b/ Tir contrôlé et donnant à la balle une trajectoire in/out (de l'intérieur vers l'extérieur), également balle commençant par une trajectoire droite puis s'incurvant vers la gauche en fin de trajectoire.

DRIVER Le plus long des clubs de golf dont la tête est en bois où en métal, utilisé principalement au départ. Connu également sous le nom de bois n°1.

DRIVING RANGES Aussi dit «Practice». Étendue de terrain à proximité d'un golf permettant aux joueurs de s'entraîner. Au Japon, on a construit de gigantesques arènes, s'élevant sur plusieurs étages, permettant à plusieurs centaines de golfeurs de s'entraîner en même temps.

E

EAGLE Score de deux en dessous du par.

ÉTIQUETTE Code de bonne conduite auquel devraient se tenir tous les golfeurs. Comporte neuf règles. En cas de non observation, un joueur n'encourt aucune pénalité car il s'agit de règles morales.

F

FACE (de club) Partie de la tête du club qui est conçue pour rentrer en contact avec la balle. Les règles de golf régissent les caractéristiques des faces de clubs, imposant des limites très sévères à la forme et à la taille des rainures. La face est aussi la partie frontale d'un bunker, là où la pente sablonneuse est très raide.

FADE Effet donné à la balle qui part à gauche et qui revient doucement vers l'objectif.

FAIRWAY Partie entretenue et tondue du terrain de golf qui sépare le tee de départ du green.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE GOLF Fait suite le 13 janvier 1933, à l'Union des golfs de France, parue au Journal Officiel le 24 novembre 1912. Régit la vie du golf en France : aussi bien les terrains, que la formation des pros et l'organisation des compétitions officielles.

FER Club dont le tête est en métal ; du fer 1, face fermé, au fer 10, face très ouverte.

FINISH Fin du swing, après le follow trougth.

FORE! Interjection utilisée pour prévenir les joueurs qui vous précèdent qu'une balle va tomber et qu'ils peuvent être en danger.

G

GREEN Partie du parcours où se trouve le trou, qui est constituée de gazon très fin et tondu ras, aménagée pour putter.

GREEN KEEPER Responsable de l'entretien d'un parcours.

GRIP Partie du club qui sert à tenir celui-ci. Également, une des trois manières de tenir ce club : interlocking, overlapping et grip baseball.

H

HANDICAP Classement des joueurs en différentes séries et qui correspond au score réalisé au-dessus du par.

HOOK Effet donnant à la balle une trajectoire très prononcée à gauche en fin de vol «pour les droitiers».

M

MASHIE Nom ancien donné au club de golf. S'appelait précédemment le cleek. Apparu dans les années 1 880.

N

NIBLICK Nom ancien du club qui servait à sortir des ornières et des bunkers, lui-même issu du «rutter» qui avait une tête pas plus grosse qu'une balle de golf. Ancêtre du pitching, wedge et sandwedge.

NINETEENTH Endroit situé dans le clubhouse où l'on se raconte ses histoires.

P

PAR Manière de calculer la distance d'un trou ou d'un parcours en nombre de coup.

PAR 3 Trou dont la longueur est inférieure à 229 mètres.

PAR 4 Trou dont la longueur est comprise entre 229 mètres et 434 mètres.

PAR 5 Trou dont la longueur est supérieure à 434 mètres.

PARCOURS Ensemble de la surface permettant de faire une partie de golf comprenant :

les tees de départ, les fairways, les bunkers et les greens.

PETIT JEU La partie du jeu autour et sur le green.

PITCH Trou fait par une balle en tombant sur le gazon.

PRO Professeur de golf ou professionnel de golf.

PUTTER Certainement le club de golf le plus important. Spécialement conçu pour faire rouler la balle sur le green et la faire entrer dans le trou.

PUTTING Action qui consiste à faire rouler la balle vers le trou.

PRACTICE PUTTING GREEN Surface de gazon tondu ras, se trouvant à proximité du tee n°1 et ayant la consistance et la qualité des 18 greens du parcours, permettant de s'entraîner.

R

RÉGULATION Sur les greens en laissant deux putts pour le par.

ROUGH Tout ce qui n'est pas départ, fairways, avant-greens, greens et bunkers.
Partie d'un terrain de golf qui n'est pas tondue mais laissée à son état naturel.

ROYAL ET ANCIENT GOLF CLUB En Écosse à Saint-Andrews. Temple du golf où sont conservées les règles du golf édictées en 1754, et qui font autorité dans le monde.

RYTHME Tempo sur lequel est effectué l'ensemble du swing.

S

SANDWEDGE Club assez lourd et servant principalement à sortir des bunkers.

SCRAMBLE Formule de jeu par équipe où l'on choisi toujours la meilleure balle.

SLICE Effet donnant à la balle une trajectoire très prononcée à droite en fin de vol.

STANCE Position des pieds du joueur par rapport à la balle et en alignement du drapeau ; square-ouvert-fermé.

SWING Mouvement complet qu'effectue un golfeur pour envoyer la balle. Comprend le take away, le backswing, l'impact follow through et le finish.

T

TEE Surface d'où l'on commence un trou. Désigne également un accessoire en bois qui permet de surélever sa balle sur la surface de départ. Avant l'invention de ce petit morceau de bois en 1899 par George F. Grant à Boston, le tee était une poignée de sable que le cady prenait dans une boîte disposée à chacun des départs pour surélever la balle.

TROU 108 mm de diamètre - 101 mm de profondeur au moins. Toujours sur le green. Finalité d'une partie de golf quand la balle roule à l'intérieur.

W

WEDGE Club très lourd où le loft est le plus important avec le sandwedge, servant aux approches levées et sorties du bunker.

Les trois caractéristiques du golf

LE JEU
Plein geste entre le Pitching Wedge et le fer 5.

LE SPORT
Plein geste entre le fer 4 et le Driver.

LE BUSINESS
Les petits coups et le putting.

Les quatres étapes indispensables pour accueillir le "geste naturel"

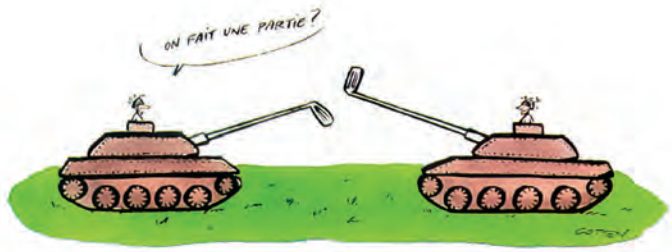
I. SENTIR LE « GRIP »
« Open your eyes »

II. SENTIR LE « CLUBHEAD »
« Close your eyes »

III. SENTIR LA « BALLE »
« Open your ears »

IV. SENTIR LE « ÉLÉMENTS »
« Watch the ball »

L'intégralité des bénéfices liés à la vente de cet ouvrage
sera reversée par Triangulaid
à l'Association pour le Développement du Golf Educatif



Les dessins originaux de cet ouvrage sont d'Yves Cotten,
les photographies de Patrick Guis.

Cette édition a été gérée par Dee Perryman,
et la mise en page par DÉCLINAISONS,
inspirée de la version originale de François Maillé.

Remerciements à Monsieur Shiba du Golf de Feucherolles.
Remerciements particuliers à Sin May
pour sa participation dans la réédition de ce livre.

Achevé d'imprimer en février 2016

Version originale imprimée en novembre 1997 © Bill Owens

Une journée encore et je serai sur la route. J'ai tellement entendu parler de ce nouveau style d'enseignement, que je savais qu'un jour ou l'autre j'allais l'essayer. Mes amis, qui ont déjà participé à un stage, jouent mieux depuis. Cela me rend fou de voir leur plaisir et leur façon de jouer, et même si je leur ai déjà proposé plusieurs verres, ils n'ont pas voulu me donner d'informations concernant le « Triangle »...

9 7 8 2 9 5 1 1 9 8 1 0 4